

Tentative de classification des bains de vapeur en Mésoamérique

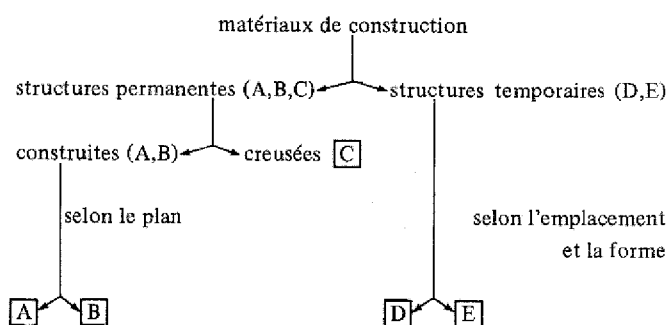
*Frédérique Servain**

Lorsqu'il définit la Mésoamérique, P. Kirchhoff cite l'existence de bains de vapeur parmi les traits culturels caractéristiques de cette aire. Le bain de vapeur, communément désigné par le terme nahuatl *temazcal*¹ est encore actuellement très pratiqué au Mexique et au Guatemala. Par ailleurs, il est mentionné dans les récits des chroniqueurs et souvent figuré dans les *códices*². Aussi - et préalablement à l'étude des *temazcales* archéologiques - les données ethnologiques et ethno-historiques constituent-elles une base d'informations essentielle sur les édifices (formes, matériaux de construction), sur leur fonctionnement, les usages et les diverses fonctions ou croyances associées.

Le principe du bain de vapeur mésoaméricain consiste à chauffer des pierres, puis à les arroser avec de l'eau afin de produire la vapeur nécessaire à la sudation. I. Lopatin (1960) le distingue ainsi du bain par sudation sous l'action directe du feu où la vapeur est provoquée par la seule chaleur, et du type mixte, pratiqué par les Romains, qui combine le bain par immersion et le bain de vapeur d'eau.

L'édifice actuel se compose donc généralement d'une pièce principale (l'étuve) de faibles dimensions - variables selon les fonctions (structure individuelle ou communautaire) - et toujours de faible hauteur. On y accède par une entrée unique, basse et étroite. Le foyer, nécessaire à la production de vapeur, peut être installé à l'intérieur de l'étuve ou être contigu à celle-ci. Le *temazcal* possède également divers aménagements de drainage et de conservation de la chaleur et de la vapeur.

Selon les informations ethnographiques, il s'agit d'une construction souterraine, semi-souterraine ou établie au niveau du sol, de plan rectangulaire, carré ou circulaire. Il est permis d'envisager une classification des *temazcales* en fonction des critères suivants: plan, élévation, emplacement et matériaux de construction. Le tableau ci-dessous résume les principales distinctions.



On aboutit aux cinq types suivants:

- A: *temazcal* de plan rectangulaire ou carré (fig. 1,2,3);
- B: *temazcal* de plan circulaire (fig. 4);
- C: *temazcal* souterrain (fig. 5,6,7);
- D: *temazcal* de feuilles (extérieur à l'habitation);
- E: *temazcal* intérieur.

Les *temazcales* actuels se répartissent selon trois catégories: les édifices construits (types A et B), les structures creusées (type C) et les structures temporaires (types D et E) - simples armatures de branchages recouvertes de feuilles ou de couvertures lors du bain.

Seule la première catégorie (édifices construits) est attestée dans les récits des chroniqueurs. Les descriptions de Duran et de Clavigero permettent de distinguer deux types architecturaux: l'un, quadrangulaire muni d'un foyer contigu à l'étuve ou d'un simple foyer à l'intérieur de la pièce principale; l'autre, hémisphérique, semblable à un four à

* Centre de recherches en archéologie précolombienne, Université de Paris I, CEMCA.

1. Selon le chroniqueur Duran, le terme nahuatl *temazcal* tire son origine du mot *temazcalli* qui signifie "maison de bain avec du feu". Il se compose de *tema* (se baigner) et de *calli* (maison).
2. 56 exemples figurés dans 15 *códices* (groupe nahua, groupe Borjia, groupe mixtèque) ont pu être dénombrés.

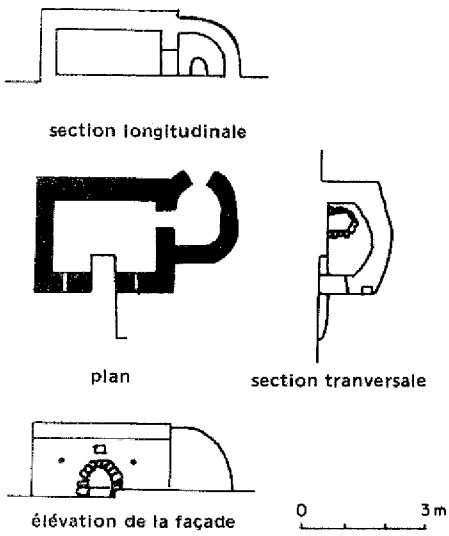


Fig. 1 - San Francisco (Cresson 1938, fig. 2)

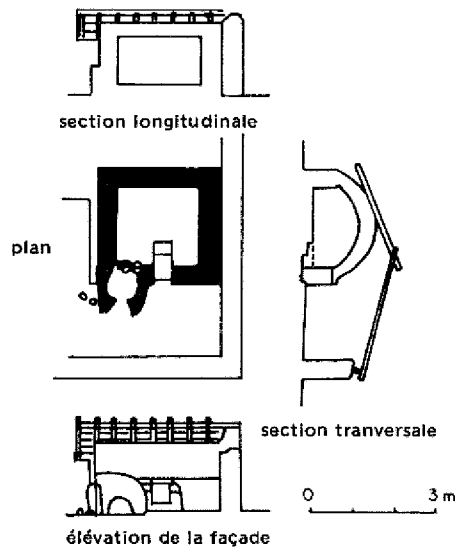


Fig. 2 - Milpa Alta 1 (Cresson 1938, fig. 3)

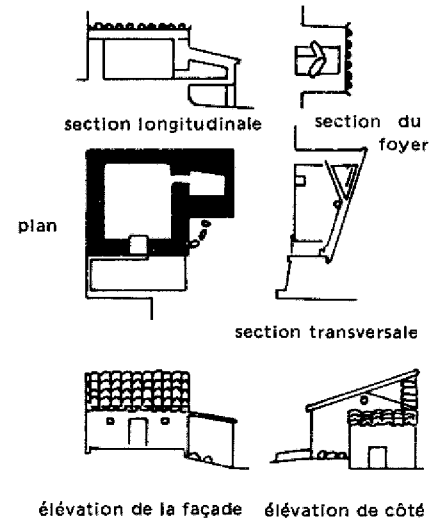


Fig. 3 - Tepoztlan (Cresson 1938, fig. 5)

TYPE A

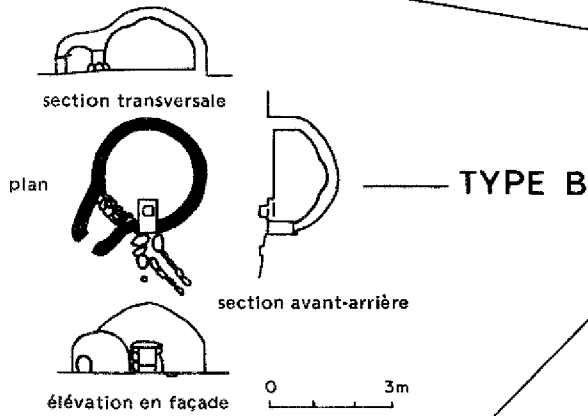


Fig. 4 - Milpa Alta 2 (Cresson 1938, fig. 4)

TYPE C

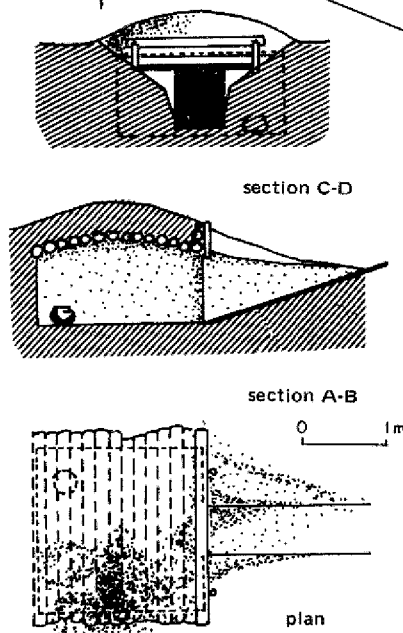


Fig. 6 - Temazcal otomi (Manrique 1969, fig. 18)

TEMAZCALES ETHNOLOGIQUES

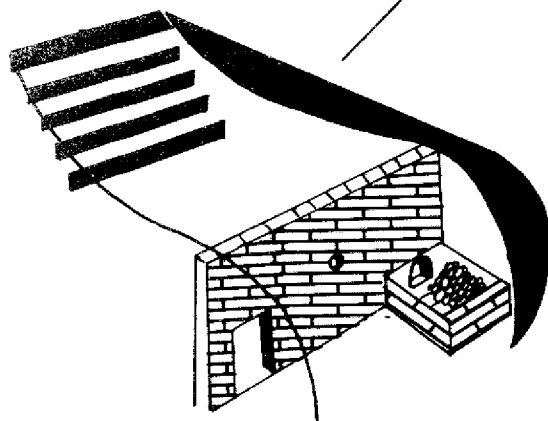


Fig. 5 - Temazcal ichcatèque (Hoppe-Weitlaner 1969, fig. 6)

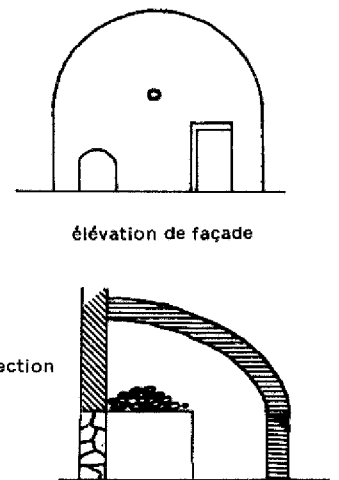


Fig. 7 - Temazcal chocho (Hoppe-Weitlaner 1969, fig. 11)

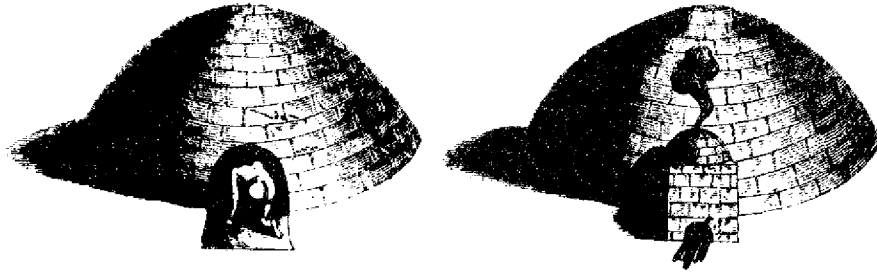


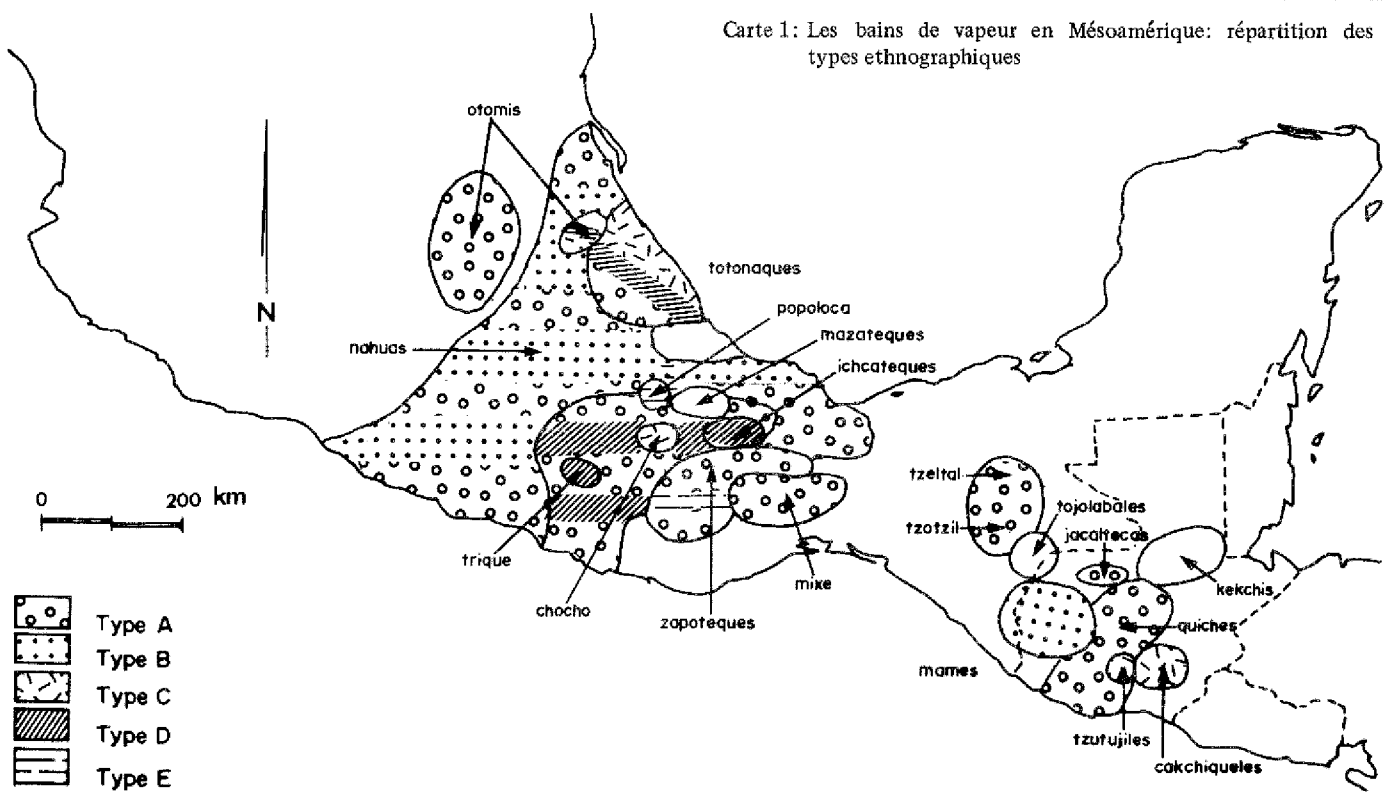
Fig. 8 - Temazcal hémisphérique in F.J. Clavigero, *Historia antigua de México*, liv. VII, Ed. Porrúa, 1945.

pain et pourvu d'un foyer adjacent, d'un système d'aération et d'un dispositif relativement élaboré pour produire la vapeur (fig. 8). Ce sont les deux mêmes types de structures qui apparaissent dans les *códices*.

Si l'on considère la distribution géographique actuelle de ce trait culturel, il faut noter sa présence sur le plateau central et la côte du golfe, dans la vallée de Oaxaca et sur les terres froides et tempérées de la zone maya. La carte 1 indique la répartition des bains de vapeur en fonction des types et des ethnies.

Les chroniques, les dictionnaires et les *códices* permettent de cerner, bien que de manière imprécise, la distribution géographique du bain de vapeur à l'époque préhispanique. Sa présence est attestée sur le plateau central par les récits de Duran et Sahagun, le dictionnaire de Molina³ et les figurations dans les *códices* du groupe Borgia. La relation de Landa et le dictionnaire de Motul⁴ confirment son existence en zone maya. Les temazcales figurés dans les *códices* préhispaniques du groupe mixtèque témoignent d'une telle pratique dans la zone de Oaxaca.

Carte 1: Les bains de vapeur en Mésomérique: répartition des types ethnographiques



3. Le dictionnaire de Molina définit le terme nahuatl *temazcal*.

4. Le dictionnaire maya-espagnol de Motul introduit le mot *zumpulche* pour désigner le bain de vapeur.

Quant aux diverses fonctions du temazcal, les données ethnologiques et ethno-historiques coïncident sur le rôle hygiénique, thérapeutique, pré- et post-natal du bain de vapeur. L'hygiène n'est souvent qu'une conséquence de l'usage du temazcal à des fins thérapeutiques, conséquence qui favorise la guérison du patient. Par ailleurs, à l'époque préhispanique, la maladie était conçue non seulement comme un désordre physiologique mais aussi comme le résultat de l'action punitive des divinités. C'est pourquoi le traitement médical par thermosudothérapie, complété par l'absorption de breuvages médicinaux et l'application d'herbes sur la partie malade, était associé à des activités rituelles. Certains de ces rites sont encore pratiqués actuellement.

L'aspect rituel est aujourd'hui limité au cadre domestique: rites de passage (naissance, mort), rites propitiatoires (pour éviter que le Maître du temazcal ne provoque des maladies, chez les Tonaques), cérémonies de magie noire. Il semble cependant que la fonction rituelle ait été plus développée à l'époque préhispanique et qu'elle ait notamment été associée à des activités cérémonielles. Toutefois, les chroniqueurs restent silencieux sur ce point. Les données archéologiques permettront de formuler quelques hypothèses à ce propos.

L'étude des temazcales archéologiques présuppose l'existence de critères d'identification et la normalisation d'une terminologie utilisable pour décrire la structure. Selon les critères proposés par L.J. Satterthwaite (1952), les dispositifs susceptibles de caractériser un bain de vapeur sont les suivants⁵:

A. Un système de drainage généralement composé des éléments suivants: canal de drainage (fig. 13), passage plâtré (fig. 11), drain extérieur parfois souterrain (fig. 9 et 14), bassin d'écoulement (fig.12). L'inclinaison du sol de l'étuve vers la périphérie peut éventuellement, si elle est associée à une petite entrée, unique et basse, confirmer l'hypothèse du bain de vapeur.

B. Un système de production de chaleur et de vapeur plus ou moins élaboré, constitué soit d'une chambre de chauffe - contiguë à l'étuve - de plan arrondi (fig. 12 et 13) ou rectangulaire (fig. 9 et 14), soit d'un foyer situé dans l'étuve: foyer rudimentaire (fig. 11) ou maçonné (fig. 10). Parmi les aménagements destinés à en améliorer le fonctionnement, il faut citer: les conduits d'air froid (fig. 11 et 12) ou d'air chaud (fig. 9), l'écran à vapeur, horizontal (fig. 9 et 10) ou vertical (fig. 12). Le dispositif est parfois complété par un foyer extérieur (fig. 9 et 14).

C. Un système de conservation de la chaleur et de la vapeur. Ce sont essentiellement des critères de taille: étuve de petite taille (hauteur, surface); entrée unique, basse et étroite.

D. Différents aménagements associés à ceux indiqués en A,B,C: banquettes maçonnées ou mobiles (fig. 10), niches dans le mur de façade (fig. 9), linteau au-dessus de l'entrée, galerie (fig. 11 et 12) et parfois toiture de protection (fig. 10).

Il faut qu'au minimum le complexe B-C soit reconnu. Le complexe A-B-C permet cependant une identification plus sûre. Considérant les variations possibles dans l'organisation de ces divers dispositifs, il est permis d'établir une typologie des temazcales archéologiques. E. Taladoire (1975) a proposé une première tentative de classification selon trois catégories. La découverte d'un bain de vapeur sur un site domestique (Alcina Franch, 1981) et l'acquisition de données récentes permettent de définir deux nouveaux types et d'intégrer d'autres exemples aux catégories précédemment déterminées⁶.

Les temazcales archéologiques ou les structures envisagées comme telles sont répartis sur 36 sites du Mexique et du Guatemala (cf. carte 2). Dans l'état actuel des connaissances, peuvent être distingués:

- Les bains de vapeur dont l'identification est certaine.
- Les cas possibles: les données sont alors insuffisantes (absence de fouille ou de publication) pour affirmer qu'il s'agit bien de temazcales.
- Les cas douteux: leur identification peut être remise en question en fonction des informations disponibles à leur sujet. Le tableau ci-dessous indique la répartition globale des structures selon leur identification et leur distribution géographique.

	Plateau central (4 sites)	Oaxaca (4 sites)	Maya (28 sites)
Temazcales			
intégrés à la typologie	1		21
isolés	1	1	2
Cas possibles			
en relation éventuelle avec un type sans relation possible avec un type			3 (I)*
	1	3	5
Cas douteux			
structures isolées			2 (I)
en relation avec un type sans relation possible	1 (I)		3 (III)
		1	3
types de structures			<i>chultuns</i> tombes sanctuaires

* (indication du type)

5. La terminologie est illustrée à partir de quelques exemples ethnologiques étudiés par F.M. Cresson (1938) et L.J. Satterthwaite (1952).

6. Cette typologie des temazcales archéologiques a été présentée dans le cadre d'un mémoire de maîtrise à l'université de Paris I.

Tentative de classification des bains de vapeur en Mésopotamie

TEMAZCALES ETHNOGRAPHIQUES

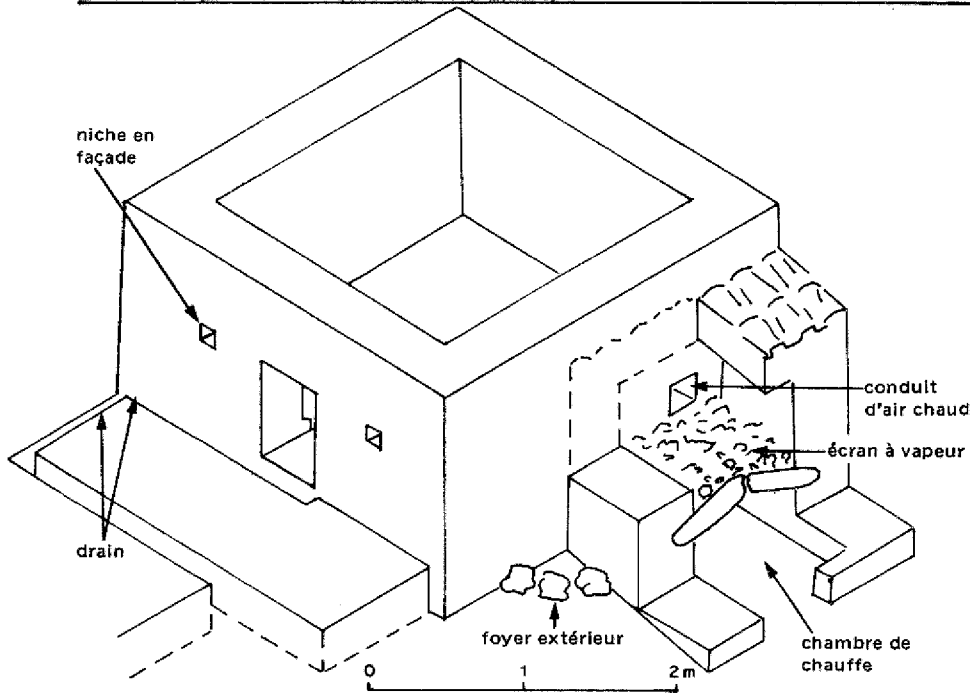


Fig. 9 - Tepoztlan (Satterthwaite 1952, fig. 2)

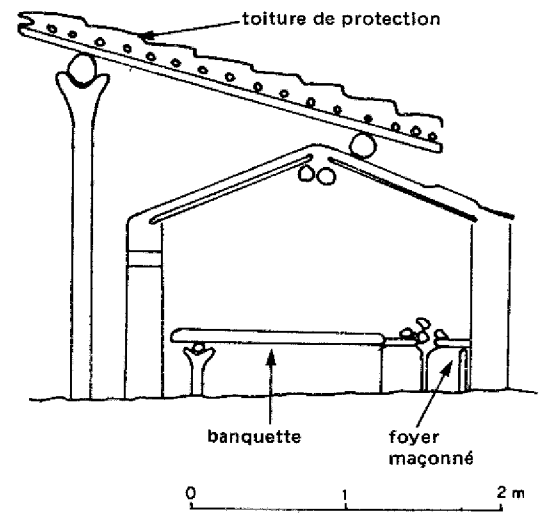


Fig. 10 - Aguacatan (Satterthwaite 1952, fig. 1c)

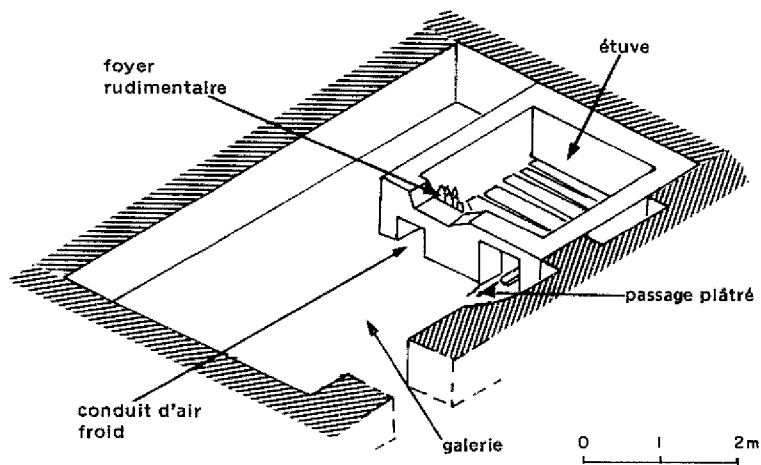


Fig. 11 - Chichicastenango 1 (Satterthwaite 1952, fig. 4)

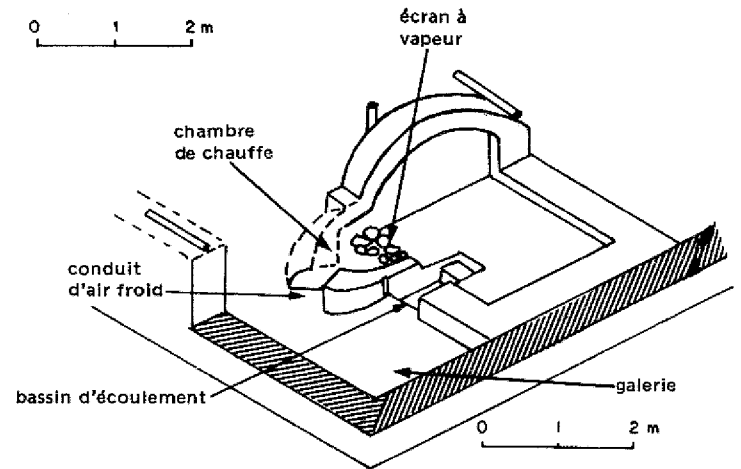


Fig. 12 - Milpa Alta 1 (Satterthwaite 1952, fig. 5)

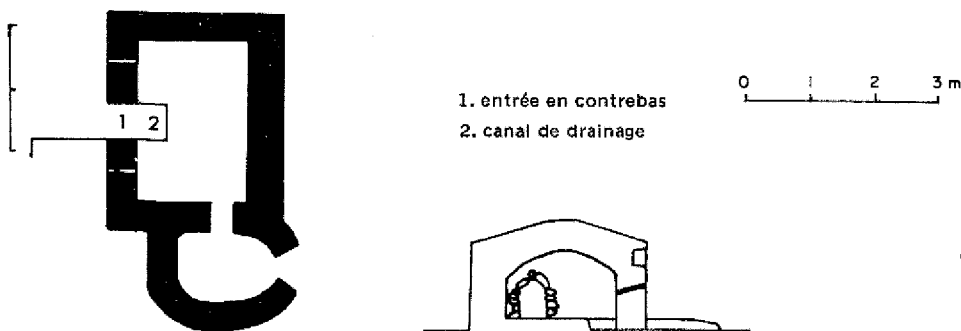


Fig. 13 - San Francisco, a: plan b: section av-ar (Cresson 1938, fig. 2a,c)

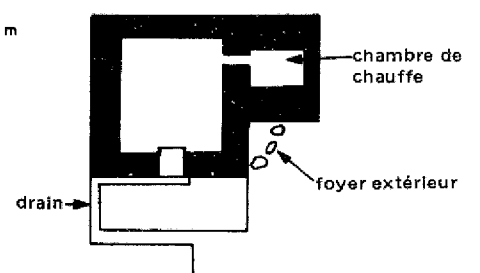


Fig. 14 - Tepoztlan (Cresson 1938, fig. 5a)

Les temazcales de type I se distinguent par l'existence d'une galerie de dimensions variées, toujours ouverte sur l'extérieur, permettant d'accéder à l'étuve. Les dispositifs de chauffage et de drainage sont relativement élaborés. Correspondent à ce type les temazcales de Chichen Itza (3 C 15, 3 E 3) et de Piedras Negras (N-1, P-7, S-19, J-17, O-4, S-2, S-4 et R-13). L'organisation des trois composantes - galerie, étuve et foyer - varie selon les édifices. La galerie peut être établie sur la façade de l'étuve, à Chichen Itza (fig. 15 et 16) ou se poursuivre sur les côtés, à Piedras Negras (fig. 18).

L'étuve est toujours de plan rectangulaire. Le chauffage est assuré soit par une chambre de chauffe (Chichen Itza: fig. 15 et 16), soit par un foyer maçonné situé au fond de l'étuve (Piedras Negras: fig. 17 et 18). Le système de drainage se compose toujours d'un canal central déterminant des banquettes basses latérales. Il se poursuit quelquefois dans la galerie (Piedras Negras: fig. 18). Il peut être complété par une inclinaison du sol de l'étuve (N-1 et P-7 à Piedras Negras), un bassin d'écoulement (S-2 à Piedras Negras) ou un orifice et un drain souterrain (3 E 3 à Chichen Itza).

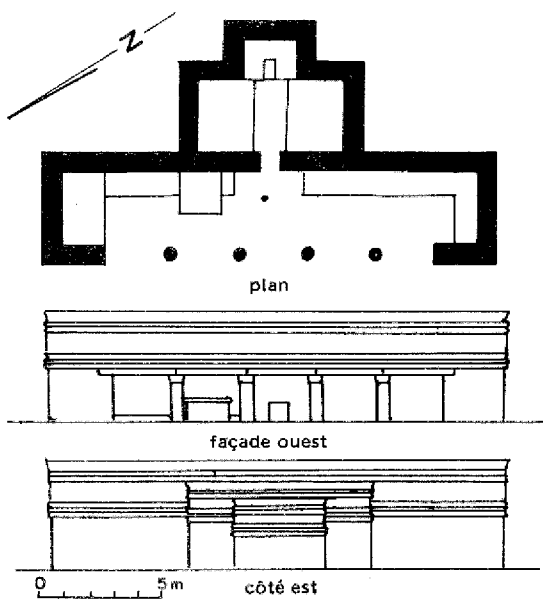


Fig. 15 - Chichen Itza, Structure 3E3 (Ruppert 1952, fig. 50)

TYPE I TEMAZCALES ARCHEOLOGIQUES

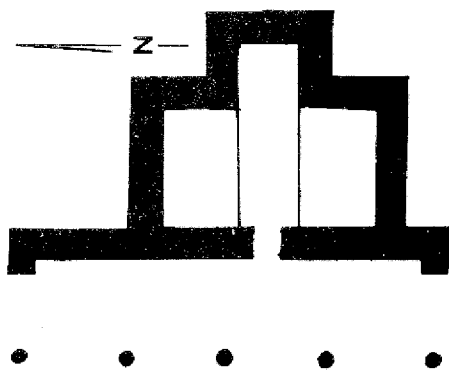
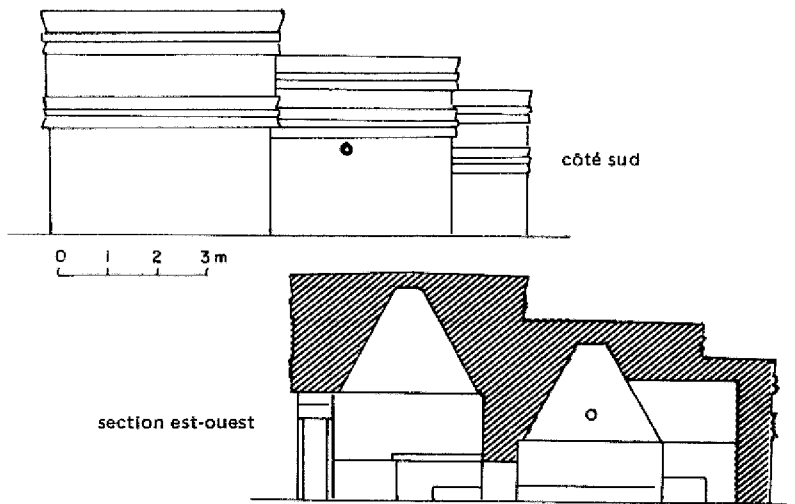


Fig. 16 - Chichen Itza, Structure 3C15 plan (Ruppert 1935, fig. 349)

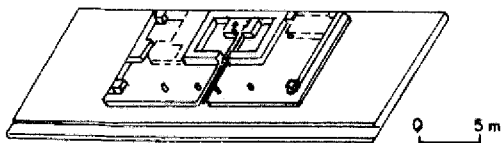


Fig. 18 - Piedras Negras, N-1-1 A plan (Satterthwaite 1952, fig. 9)

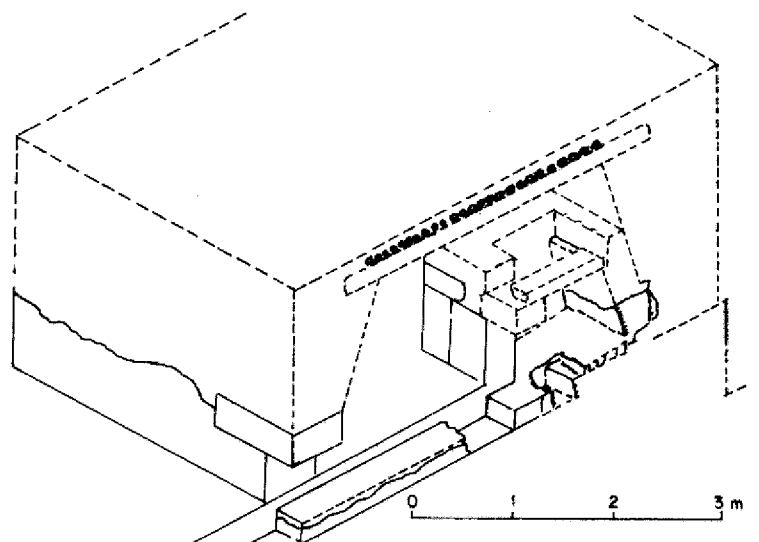
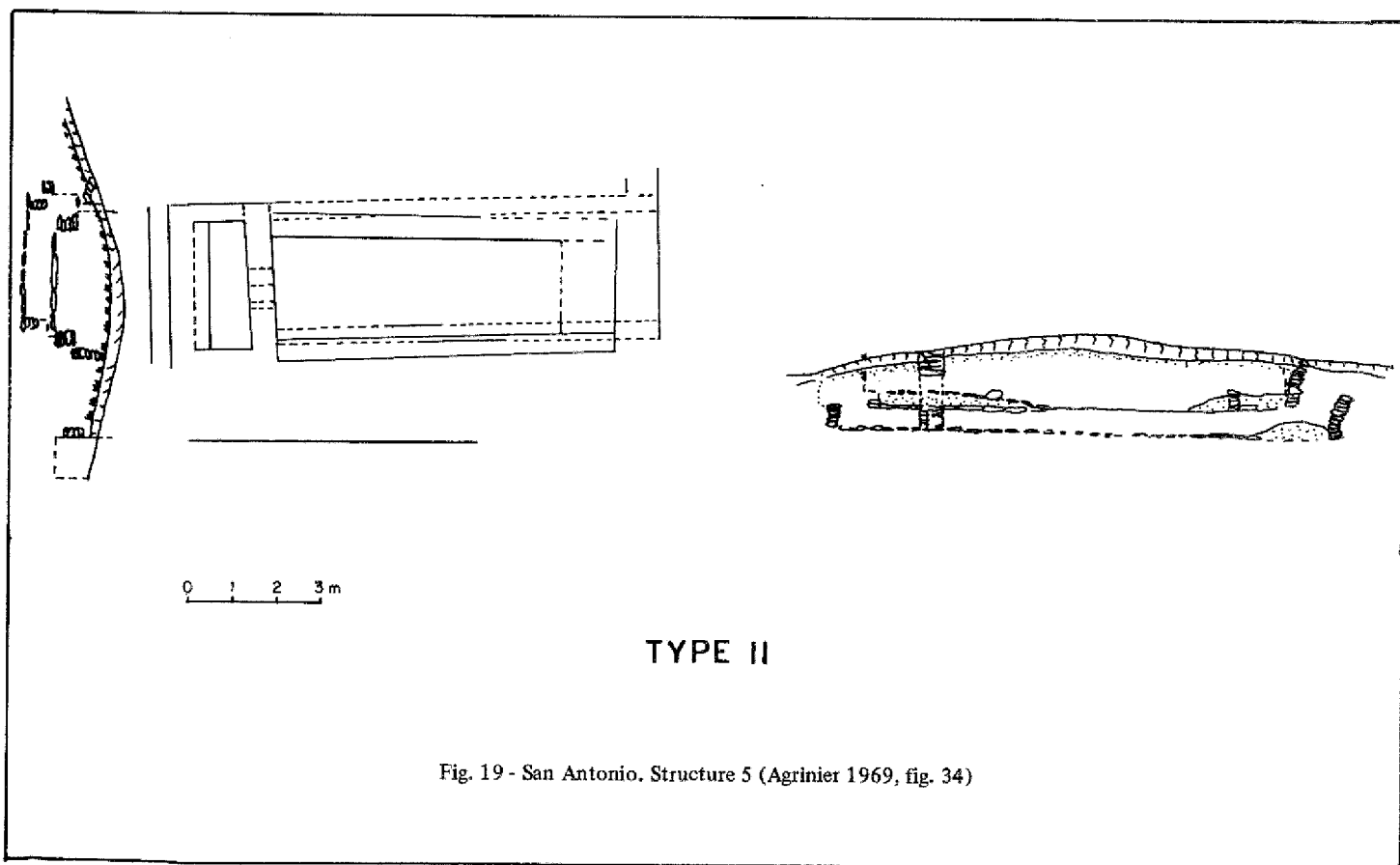


Fig. 17 - Piedras Negras, N-1-1 A, vue isométrique étuve et foyer (Satterthwaite 1952, fig. 11)

A Chichen Itza, l'hypothèse d'un bain de vapeur est avancée par A. M. Tozzer (1957) pour la structure 1 D 1. Il s'appuie sur les faibles dimensions des pièces et l'emplacement près du *cenote* qui pourrait impliquer une fonction rituelle du temazcal. L'argumentation est insuffisante. En effet, le foyer ne communique pas avec les deux autres pièces et il n'existe ni système de drainage, ni aménagement intérieur comparable à ceux des deux autres temazcales du site. Sont également considérés comme des cas douteux la structure d'El Chile (Satterthwaite, 1952) et celle de Xochicalco, proche de l'édifice B (Noguera, 1948). A El Chile, les seuls éléments en faveur du bain de vapeur sont les dimensions de l'étuve, celles de l'entrée et l'existence d'un linteau. Mais ni système de drainage, ni foyer, ni galerie n'ont pu être mis en évidence. A Xochicalco, les données concernant les systèmes de drainage et de chauffage demeurent insuffisantes pour affirmer une telle identification. Il est possible que trois structures de Piedras Negras (K-23, N-7 et O-29) soient assimilables au type I, mais l'absence de fouilles n'autorise qu'à les considérer comme des cas possibles.

Dans le **type II** sont classés les bains de vapeur de plan rectangulaire qui se composent de deux pièces contiguës: une étuve, dans laquelle on pénètre directement depuis l'extérieur et une pièce de repos, généralement plus petite, accessible depuis l'étuve. Appartiennent à cette catégorie les temazcales de Palenque (patio sud-ouest) et de San Antonio (structure 5). Ce dernier, étant donné ses dimensions importantes, était probablement destiné à un usage communautaire. C'est une structure semi-souterraine dont l'entrée se faisait vraisemblablement par le toit. On y distingue deux constructions superposées (5A et 5B) de plan similaire (fig. 19). La différence avec le type I relève surtout du système de drainage et du foyer. Il ne s'agit plus d'un canal central mais de deux orifices dans le sol communiquant avec une canalisation souterraine, dans le cas de Palenque, ou d'un drain extérieur pour la structure 5A de San Antonio. Quant au foyer, il est toujours attesté mais peut se présenter sous diverses formes: rudimentaire, maçonné ou chambre de chauffe (par exemple, San Antonio 5A et 5B).



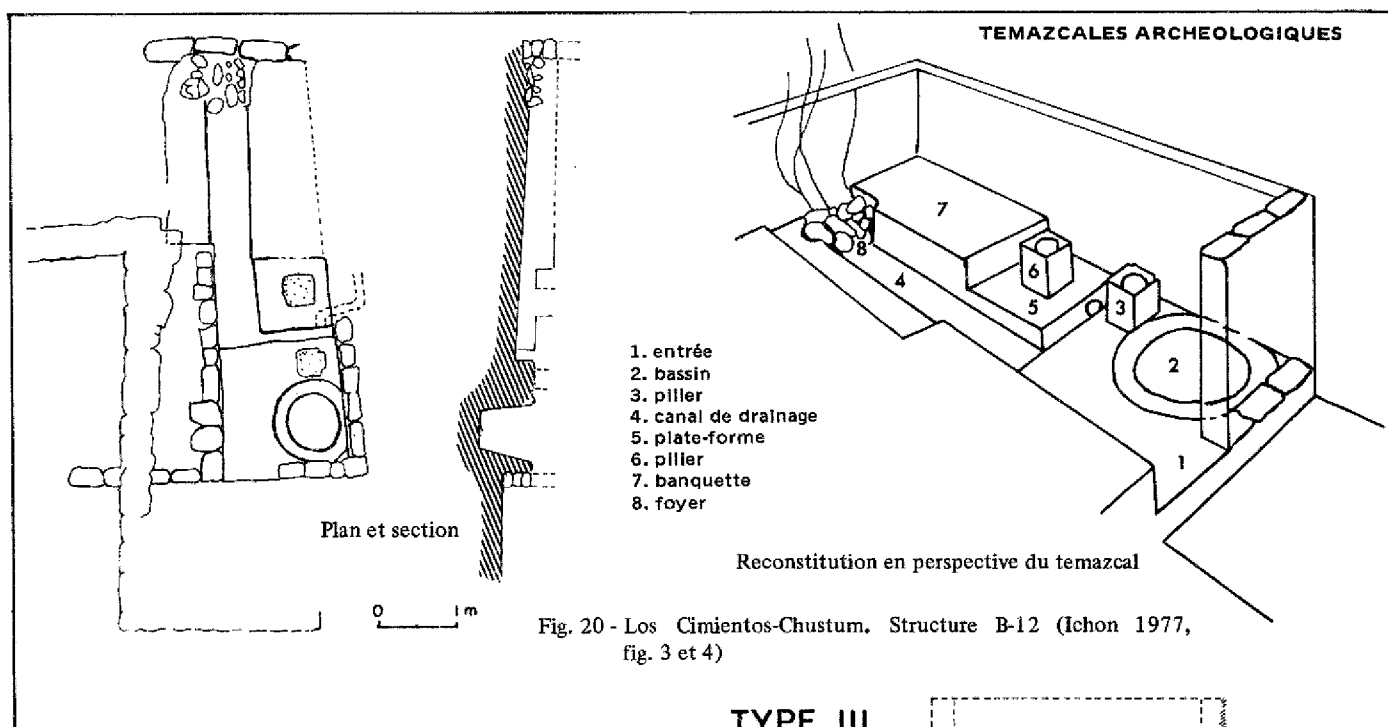


Fig. 20 - Los Cimientos-Chustum. Structure B-12 (Ichon 1977, fig. 3 et 4)

Le temazcal de **type III** se compose d'une pièce unique, de plan rectangulaire, contenant le foyer et traversée par un canal central déterminant deux banquettes latérales (fig. 20 et 21). Les bains de vapeur de ce type sont ceux de Chiapa de Corzo (1 J 1 a), Los Cimientos-Chustum (B 12), Teotenango (situé dans la zone terminale est du terrain de jeu de balle) et Tikal (5 E 22). Il existe plusieurs possibilités d'accès à l'étuve: par le toit (Chiapa de Corzo, fig. 21), par le petit côté (Los Cimientos-Chustum, fig. 20) ou en façade (Teotenango et Tikal). Le système de chauffage est variable: un foyer rudimentaire composé de quelques pierres à l'extrémité du canal (fig. 20 et 21) ou un foyer maçonné de plan arrondi (Teotenango et Tikal) au fond de l'étuve. Le temazcal de Los Cimientos-Chustum se distingue par son aspect plus élaboré (fig. 20). Il possède une antichambre - espace différencié de l'étuve mais non séparé par un mur - où se trouve un réservoir d'eau. Quant au système de drainage, il se compose d'un canal central, d'un canal transversal et d'un drain extérieur.

Deux structures de Quirigua (chambre ouest de la structure 2, chambre nord de la structure 3) ont été interprétées par S.G. Morley comme étant probablement des bains de vapeur. Il appuie son argumentation sur le système de production de vapeur. Les pierres probablement chauffées à l'extérieur de la chambre - puisqu'il n'y a pas de traces de foyer à l'intérieur - auraient été poussées et placées dans une banquette creuse, sous laquelle on aurait disposé un

TYPE III

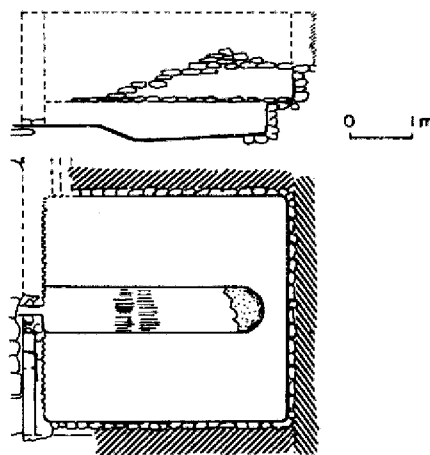


Fig. 21 - Chiapa de Corzo (1J1a) (Lowe-Agrinier 1960, fig. 31)

réceptif d'eau pour obtenir la vapeur. L.J. Satterthwaite (1952) contredit cette hypothèse en raison des dimensions de l'étuve qui ne correspondent pas aux normes habituelles. De plus, l'entrée et le passage d'accès jusqu'à la chambre nord de la structure 3 semblent trop étroits pour amener des pierres chaudes depuis l'extérieur. Il s'agit donc de cas incertains. Cependant le système de diffusion de vapeur, sous la pierre et non dans toute l'étuve, permet un rapprochement avec un éventuel deuxième bain de vapeur à Palenque. Selon H. Krumbach (1977), la petite pièce située à l'ouest de la tour serait un temazcal. L'hypothèse repose sur

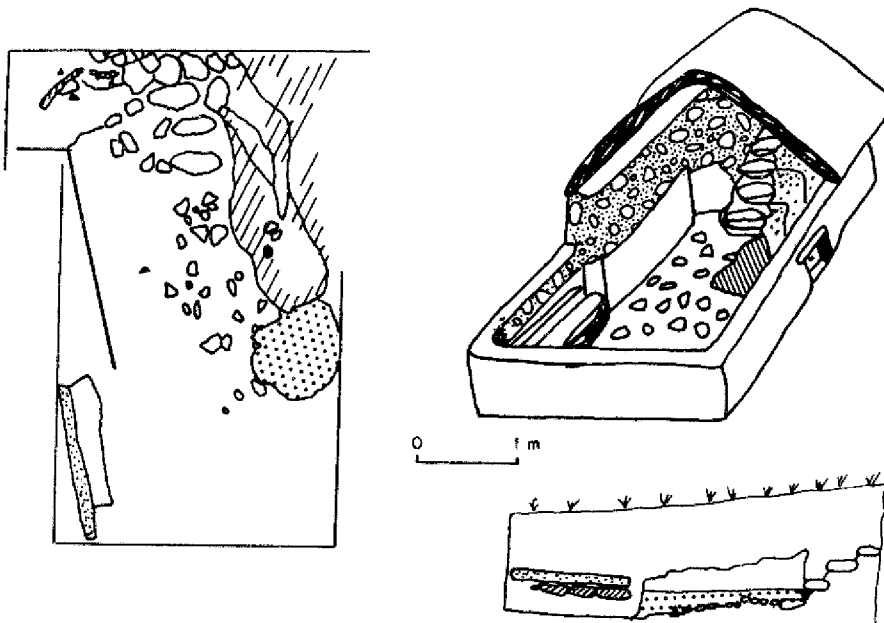


Fig. 22 - Agua Tibia. Plan, section, reconstitution en perspective (Alcina Franch 1981, fig. 2, 3, 4)

TYPE IV

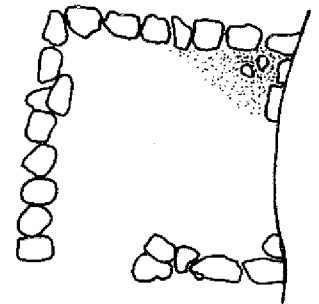


Fig. 23 - Nueva Independencia (Navarrete 1978, fig. 9a)

trois éléments: les faibles dimensions de la pièce (3,52 m x 1,58 m), les orifices carrés ou rectangulaires ouvrant sur des canalisations en forme de bouteille et un siège de pierre. Les canalisations rappellent le système des hypocaustes romains et le siège de pierre placé au-dessus, le système des banquettes de Quirigua. Néanmoins, ces structures ne peuvent être identifiées avec certitude comme des bains de vapeur.

Le quatrième type de temazcal (fig. 22 et 23) se rencontre sur des sites de caractère domestique: Agua Tibia (temazcal au nord de l'habitation 2), Nueva Independencia (structure au pied de la terrasse nord-est) et Los Cimientos (deux temazcales sur les terrasses d'habitation 1 et 2). Comme dans le type précédent, le bain de vapeur se compose d'une pièce unique de plan quadrangulaire, parfois semi-souterraine accessible par quelques marches (Agua Tibia). Cependant, il s'agit de structures domestiques moins élaborées que celles des sites cérémoniels, tant pour ce qui touche aux matériaux de construction (parois de terre et de pierres, toit de chaume) que pour les aménagements intérieurs. Le foyer, rudimentaire, est attesté par une zone de terre bûlée. Le système de drainage est plus ou moins complexe: un canal central à Los Cimientos, un simple orifice d'évacuation à Agua Tibia (fig. 22), absent à Nueva Independencia (fig. 23). Des banquettes sont parfois aménagées à l'intérieur de l'étuve.

La découverte des temazcales de Finca El Paraiso et de Chitomax (A 15) permet de définir un nouveau type (type V), caractérisé par une étuve de plan circulaire munie

d'un long couloir d'accès. Le bain de vapeur d'El Paraiso apparaît comme un tertre rond (fig. 24). La superstructure du temazcal de Chitomax offrait vraisemblablement un aspect cônique. Dans les deux cas, l'étuve contient un foyer rudimentaire qui, à El Paraiso, se trouve en position centrale, entourée par des banquettes concentriques étagées. Le système de drainage est inexistant à Chitomax. A El Paraiso, il se compose d'un canal aménagé dans le sol du couloir qui se poursuit par un drain souterrain plus étroit, sous la terrasse, devant l'entrée (fig. 24).

TYPE V

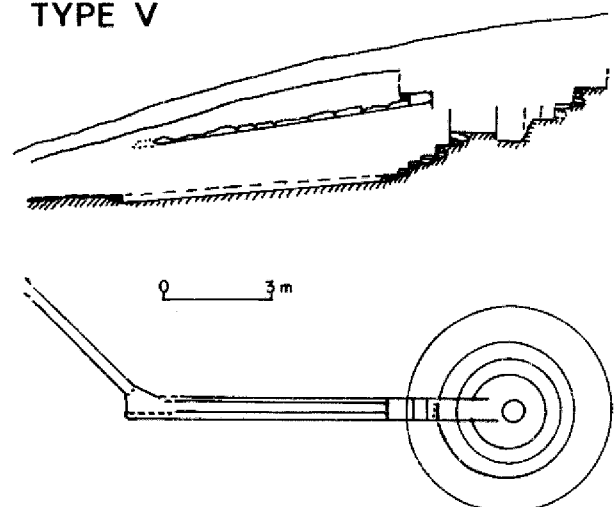


Fig. 24 - El Paraiso. Plan et section (Kidder et Shook 1959, fig. 3)

Certains temazcales ne peuvent être classés dans les types exposés ci-dessus. Il s'agit de cas isolés, dans l'état actuel des recherches, ne permettant pas par conséquent de définir de nouvelles catégories. La structure 605 de Dzibilchaltun se compose d'une seule pièce de plan arrondi, fermée par un mur droit, à laquelle on accède par un petit escalier. Les critères d'identification sont suffisants pour conclure à un temazcal: zone de foyer (deux concentrations de tessons entourées de pierres), existence d'un réservoir d'eau, faibles dimensions de l'étuve et de l'entrée. Mais, le plan semi-circulaire, l'absence de banquettes et le système de drainage (peut-être un petit canal bordant le mur est) sont autant de caractères qui n'autorisent pas le rapprochement avec les types précédents. Le temazcal de Tula est emboîté dans le talus est du terrain de jeu de balle 2. C'est une petite structure arrondie dont la construction est postérieure au terrain. Une structure semblable existe dans le talus est du terrain de jeu de balle 2 de Monte Alban. Un système hydraulique proche des temazcales a été identifié à Tonina. Il se compose d'un canal de drainage vraisemblablement en relation avec une pièce détruite et d'un réservoir d'eau muni d'un petit canal d'écoulement.

Il est permis d'envisager comme des cas possibles susceptibles d'enrichir la typologie dans l'avenir, les structures localisées, mais non documentées, sur les sites de: Cerro Tenayo, Caballito Blanco, Lambityeco (2 structures)⁷, Jimbal (structure associée au terrain de jeu de balle), Iximché, Uaxactun (un petit temazcal identifié par E. Shook mais non publié), Mayapan (près du temple principal du *cenote*), Piedras Negras (K-23, N-7, O-29) et Coneta.

Il faut, par ailleurs, revenir sur la fonction de bains de vapeur attribuée, sans argumentation suffisante, aux structures de Chiapa de Corzo (E et L), Edzna (seconde pièce du temple nord-est) et Yagul (au sud de la pièce ouest du patio C). Dans tous ces cas, il n'a pas été possible de reconnaître un système de drainage et un dispositif de chauffage. Et les seules faibles dimensions des pièces ne constituent pas une caractéristique suffisante pour affirmer qu'il s'agit de bains de vapeur.

Les données archéologiques permettent de distinguer les bains de vapeur de caractère domestique des temazcales situés sur les centres cérémoniels. Seuls quelques exemples de structures domestiques sont connus, en raison du nombre relativement faible de fouilles sur ce type de sites et de la mauvaise conservation due à l'emploi de matériaux périssables. Il s'agit de petites constructions d'aspect rudimentaire: murs de pierres, toit de chaume, système de drainage

absent ou réduit, foyer composé de quelques pierres.

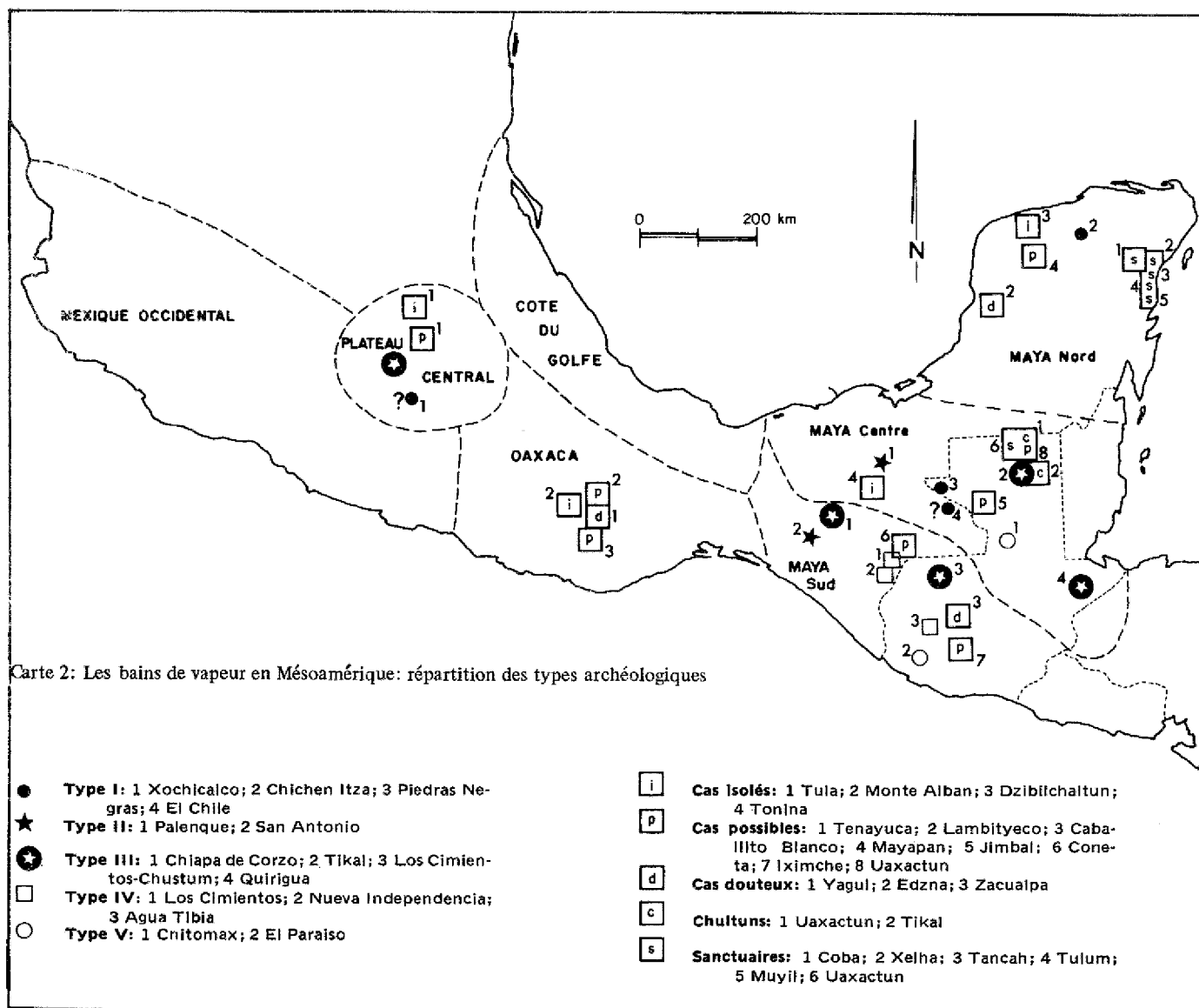
Les temazcales découverts sur les centres cérémoniels sont des édifices plus élaborés (plan, matériaux de construction, aménagement intérieur). Leur emplacement sur les sites permet d'envisager deux types de relation, l'une avec les terrains de jeu de balle, l'autre avec les *cenotes*. L'association bain de vapeur-jeu de balle est indéniable. Quatorze cas ont pu être observés. E. Taladoire (1981) distingue trois possibilités: une association directe, spatiale et temporelle, où le temazcal se trouve à proximité du terrain (San Antonio, Tonina, Chichen Itza 3 E 3), une association seulement spatiale - les bains de vapeur ne sont pas contemporains des terrains (Tula, Monte Alban, Teotenango) - et enfin une association de groupe quand le terrain et le temazcal font partie d'un même groupe (Piedras Negras R 13, K 6, Chichen Itza 3 C 15, Tikal, Quirigua, Palenque, Xochicalco et Jimbal). Cette relation se conçoit aisément en raison du rôle rituel et thérapeutique du temazcal: les participants au jeu pouvaient s'y purifier avant la partie et y soigner leurs blessures après. Le lien entre les deux types de structures a pu, selon E. Taladoire, se maintenir dans les esprits, ce qui expliquerait les cas d'associations non contemporaines. Par ailleurs, il est possible de suggérer une relation entre temazcal et *cenote* en fonction de leur proximité spatiale sur les sites de Mayapan et de Chichen Itza. Le bain de vapeur pourrait avoir joué un rôle purificateur avant le sacrifice. Ainsi l'emplacement des temazcales sur les sites permet de mettre en évidence une activité cérémonielle de caractère public.

Si l'on considère la répartition des temazcales archéologiques sur l'espace mésoaméricain (cf. carte 2 et tableau 1), on constate l'existence de bains de vapeur sur le plateau central, dans la zone de Oaxaca et la zone maya, ce qui confirme les données ethno-historiques. Le nombre de structures est toutefois prédominant sur l'aire maya (nord, centre et sud).

Une évolution dans la distribution de ce trait culturel apparaît nettement à la comparaison des cartes de répartition ethnologique et archéologique. Actuellement, l'usage du bain de vapeur s'est conservé sur la zone de Oaxaca et le plateau central. Il s'est même étendu à la côte du golfe, chez les Totonagues du Tajin où, semble-t-il, il était inconnu à l'époque préhispanique. Cette diffusion peut s'expliquer par la proximité des Otomis puisque les types de temazcales utilisés par les deux ethnies sont pratiquement identiques. L'évolution majeure concerne la zone maya où cette pratique ne subsiste que sur les terres froides ou tempérées.

Ces variations spatio-temporelles peuvent être définies de façon plus précise. L'établissement d'une typologie des structures archéologiques et des temazcales modernes permet de tirer quelques conclusions sur l'évolution des

7. L'information concernant ces trois sites m'a aimablement été communiquée par H. Krumbach.



types. Les types C,D,E sont seulement connus pour la période moderne. Il est difficile d'affirmer qu'ils n'existaient pas à l'époque préhispanique puisqu'il s'agit de structures en matériaux périssables. Cependant, ils ne sont ni mentionnés, ni figurés dans les données ethno-historiques. Il est possible que ces types se soient développés suite à l'évolution des fonctions du bain de vapeur lorsque l'aspect cérémoniel a laissé place à l'aspect plus domestique de cette coutume. Quant aux types A et B, on peut envisager une filiation avec les catégories archéologiques. Le temazcal hémisphérique a survécu dans les mêmes zones sous des formes semblables: le type V, présent sur la zone maya (sud et centre) se retrouve sous un aspect plus rudimentaire (en

bois) chez les Mames et l'étuve hémisphérique avec foyer contigu - décrite par Clavigero - persiste sous une forme identique (type B) sur le plateau central. A propos des temazcales quadrangulaires, on constate l'existence de structures plus complexes à l'époque préhispanique. Ainsi, la galerie caractéristique du type I n'existe plus. Actuellement, la pièce de repos (type II) ne se rencontre plus que dans les temazcales souterrains des Ichcatèques. Le système de chauffage n'a subi que peu de changements. Seul un foyer extérieur, jamais mis en évidence sur les structures archéologiques, est venu s'adjoindre au dispositif de la chambre de chauffe. Et le foyer intérieur rudimentaire a pu, dans certains cas (Chocho, Ichcatèques) adopter une forme moins

temporaire: foyer posé sur une base maçonnée. Le système de drainage persiste sur le plateau central mais il n'est pas venu améliorer les temazcales des Hautes Terres mayas qui ont conservé leur aspect rudimentaire, sans dispositif pour évacuer les eaux. Le type A peut donc être rapproché du type IV. Quant au type III, plus élaboré, il semble abandonné. La distribution du bain de vapeur dans l'espace et le temps permet donc de considérer l'évolution des formes du temazcal et, en outre, d'envisager une évolution des fonctions.

Les informations ethno-historiques et ethnologiques s'accordent sur l'usage hygiénique, thérapeutique, pré- et post-natal du bain de vapeur. Ceci n'est que partiellement vrai pour l'aspect rituel. Le manque de connaissances sur les temazcales domestiques de l'époque préhispanique n'autorise pas à conclure à l'absence d'activités rituelles, même si celles-ci ne sont pas dévoilées par les chroniqueurs. Par ailleurs, il ne fait aucun doute que le bain de vapeur était, à l'époque

pré-cortésienne, le siège d'une activité cérémonielle à caractère public (en relation avec le jeu de balle et peut-être les *cenotes*). Selon J. Alcina Franch, A. Ciudad et J. Iglesias (1980), l'abandon de cette fonction religieuse serait à l'origine de la disparition des temazcales sur les Basses Terres mayas. En effet, tous les temazcales de la zone maya nord se trouvent sur des centres cérémoniels. Mais comment expliquer alors que le bain de vapeur ait perduré partout ailleurs, malgré une même évolution des fonctions? Il est possible d'avancer une raison complémentaire relative aux conditions climatiques: le bain de vapeur se pratique généralement dans les terres froides. Sur le continent américain, la distribution géographique témoigne d'une origine nordique de cette coutume. Sa diffusion vers les zones chaudes (Basses Terres mayas) ne semble être due qu'à l'usage cérémoniel. La fonction religieuse abandonnée, le bain de vapeur ne s'est conservé que sur les terres de climat adapté à cette pratique: les zones froides et tempérées.

BIBLIOGRAPHIE

ALCINA FRANCH J., 1981 - *El baño de vapor entre los Mayas prehispánicos*. Scripta etnológica, vol. VI. Buenos Aires.

ALCINA FRANCH J., A. CIUDAD et J. IGLESIAS, 1980 - "El temazcal en Mesoamérica: evolución, forma y función"; *Revista española de antropología americana*. Ediciones de la universidad complutense, Madrid.

ARREOLA J.M., 1920 - *El temazcal o baño de vapor*. Ethnos, vol. I. Mexico.

CRESSON F.M., 1938 - "Maya and Mexican Sweat Houses"; *American Anthropologist* 40 (1). Menasha.

KRUMBACH H., 1977 - "Das Dampf- und Schwitzbad in früheren und heutigen Mexiko und Guatemala"; *Sauna-Archiv* lief 3/77. Steinhagen.

LOPATIN I., 1960 - "Origin of the Native American Steam Bath"; *American Anthropologist* 62 (2). Menasha.

MASSON J.A., 1935 - "Mexican and Mayan Sweat Baths"; *University Museum Bulletin* 6(2). Philadelphia.

NAVARRETE C., 1978 - *Un reconocimiento de la Sierra Madre de Chiapas*. U.N.A.M., México.

NOGUERA E., 1948-49 - "Nuevos rasgos característicos encontrados en Xochicalco"; *Revista mexicana de estudios antropológicos* 10(1). México.

SATTERTHWAITTE L.J., 1952 - *Piedras Negras Archaeology: Architecture. Part V: Sweathouses*. University Museum of Pennsylvania, Philadelphia.

TALADOIRE E., 1975 - "Les bains de vapeur et les systèmes d'eau dans leur rapport avec les terrains de jeu de balle". *XIe Congrès international des Américanistes* 1, Mexico.

1981 - "Les terrains de jeu de balle (Mésoméridique et sud-ouest des Etats-Unis)". *Coll. Etudes Mésoaméricaines* II(4). M.A.E.F.M., Mexico.

TOZZER A.M., 1957 - "Chichen Itza and its cenote of sacrifice". *Memoirs of Peabody Museum of American Archaeology-ethnology*, vol. XI et XII. Cambridge.

VIRKKI N., 1962 - "Comentarios sobre el baño de vapor entre los indígenas de Guatemala"; *Guatemala Indígena* 2(2). Guatemala.